



Bulletin

UNION DÉPARTEMENTALE CGT ISÈRE

N°766
Juin 2021



32 avenue de l'Europe - 38030 Grenoble cedex 2 - Tél. 04 76 09 65 54 - e-mail : accueil@cgtisere.org - site : ud38.reference-syndicale.fr

SOMMAIRE

2-4

LUTTES

- Colère chez le Groupe GEG
- La CGT Métallurgie lutte pour sa convention collective
- Débrayage à Radiall chez l'ex-patron du Medef et actuel président de Business Europe (Medef européen)
- Campagne « embauchez, formez-nous sommes épuisé.e.s » en Isère
- Eustache et Oslaid à l'écoute du monde

5

VIE SYNDICALE

- Analyse des élections TPE 2021 en Isère
- Le collage : un acte militant

6

SOCIÉTÉ

- Le progrès social, ce n'est pas l'extrême droite !
- Agenda

7

INTERNATIONAL

- Massacres de Setif, Guelma, Kherrata en Algérie : sortir de l'oubli l'autre 8 mai 1945



ÉDITO

*Pour nos droits,
pour nos libertés,
pour nos sourires*



Les dernières mobilisations démontrent que l'action syndicale n'est pas confinée. Mais les événements du 1^{er} mai qui ont vu des groupes hétéroclites attaquer violemment le cortège de la CGT, mettent également en lumière des motivations différentes, parfois divergentes qui divisent. Il est nécessaire de repenser nos stratégies de luttes pour reconquérir le milieu du travail. Qu'on se le dise, notre capacité à imposer d'importants progrès sociaux s'est muée en batailles de plus en plus défensives et de moins en moins souvent gagnantes et le nombre des adhérent.e.s a chuté.

L'éclatement du monde du travail provoqué par la succession de réformes libérales menace l'ensemble de la population. Les options stratégiques ou tactiques qui s'offrent à nous sont limitées mais existantes. On nous questionne régulièrement sur nos modes de structuration et d'action. Mais si la CGT est attaquée, c'est bien la preuve qu'elle est bel et bien active, n'en déplaise au Capital. Notre syndicalisme a encore toute sa place !

Le combat de classe commence dans l'entreprise et se fait en tous lieux. La CGT est un indispensable contre-pouvoir. Pour continuer de jouer son rôle essentiel dans une lutte des classes qui va en se durcissant, le syndicalisme va

devoir se réinventer, continuer à rechercher l'unité avec les organisations syndicales de travailleuses et de travailleurs, mais aussi avec des mouvements émancipateurs : les combats féministes, antiracistes, démocratiques et le combat contre le dérèglement climatique imposé par le libéralisme.

Le monde du travail du 21^e siècle est très divers, nous devons en avoir conscience, mais les revendications que nous portons depuis des décennies demeurent cohérentes. Nous pouvons faire bloc pour faire face à cette tâche immense de construire des « jours heureux ».

A travers son Congrès qui aura lieu ce mardi 15 juin, la CGT de l'Isère souhaite réaffirmer sa disponibilité vers l'ensemble des travailleuse.eur.s et mettre en débat la stratégie des luttes, son organisation, afin de répondre aux besoins fondamentaux en lien avec les résolutions qui ont été prises lors du Comité général de 2019. Le document préparatoire envoyé dans votre structure syndicale vous aidera à préparer ce grand moment démocratique. On se retrouve donc le 15 juin à Alpepo-Alpes Congrès pour nos droits, nos libertés, nos sourires !

Elisa Balestrieri
Secrétariat de l'UD CGT 38



Suivez-nous sur facebook :
www.facebook.com/CGT38/



<https://www.instagram.com/cgtisere/>

site internet :
ud38.reference-syndicale.fr

Directeur de la publication :
Nicolas BENOIT
Imprimé par nos soins

N° CPPAP
0226 S 05444
I.S.S.N. 1154-6670



COLERE

chez le Groupe GEG



Lors du rachat des parts de GEG par la Métropole à la Mairie, un pacte d'actionnariat a été conclu par les deux entités : les actions rachetées par la Métropole seront payées pour plus grosse partie, pendant 24 ans, via les dividendes versés par le groupe GEG ! On sait donc, d'ores et déjà, que sur les 1,667 millions touchés par la Métropole, 1 million devront être reversés à la Mairie. Soit un gain pour la ville de Grenoble de 1,833 millions !!! Au vu de l'actualité municipale, quid de la finalité de cette opération ? Comme quoi la solidarité et la redistribution des richesses, ce n'est plus ce que c'était !!!

Le Conseil d'Administration du Groupe GEG a décidé de reverser 5 millions d'euros de dividendes aux actionnaires du groupe.

À l'heure où les conséquences de la crise sanitaire restent encore très incertaines pour un grand nombre d'entreprises, cette décision est intolérable et incompréhensible. Comment un Conseil d'Administration composé à 50% + 1 voix par la Mairie et la Métropole peut-il compromettre l'avenir d'une entreprise locale implantée depuis près de 170 ans dans le bassin Grenoblois en distribuant 5 millions euros à ses actionnaires ? 5 Millions d'euros qui représentent la quasi-intégralité du résultat net 2020 de GEG.

Sous couvert d'une pseudo solidarité, la Métropole justifie sa décision par le fait de vouloir aider les sociétés d'économie mixte de notre périmètre en difficulté, notamment la Semitag et Alpxpo. Si la CGT a toujours porté les principes de solidarité pour un service public de qualité, elle ne se laissera pas enfumer par un coup de communication à l'honneur de la Métropole et de ses dirigeants !

Au-delà des explications douteuses du président du Groupe GEG, cette décision est un désaveu complet envers la Direction Générale en place.

En effet, la Direction du Groupe GEG, mène un vrai politique d'austérité. Des mesures salariales historiquement basses, des emplois non créés, des contrats d'alternance conclus en intérim pour une réduction des coûts, des coupes budgétaires importantes au détriment de la qualité du service public, des agents et de leur sécurité.

Les agents luttent jour après jour pour la pérennité de cette entreprise, et n'ont pas manqué de solidarité, comme en avril 2020 où ils n'ont pas hésité à faire dons de congés. Par leur engagement et malgré leur exposition au SARS COV2, ils ont assuré un service public de qualité durant les différentes périodes de confinement.

Au moment où, le service public de l'énergie est attaqué par les projets Hercule à EDF et Clamadieu chez Engie, la CGT et les agents n'accepteront jamais que de tels projets soient déclinés dans nos Entreprises Locales de Distribution.

A l'heure où la concurrence fait rage dans le domaine énergétique, où les investissements nécessaires ne cessent de croître et où les impacts de la crise sanitaire sont incertains, la CGT du Groupe GEG réclame l'annulation de la décision de versement des dividendes à hauteur de 5 millions d'euros.

Didier Balmand et Laurie Geronimo
CGT Green'Alp



La CGT Métallurgie lutte pour sa convention collective

Les 29 avril et 21 mai, les métallo.tte.s se sont rassemblé.e.s devant l'UDIMEC pour défendre leur convention collective attaquée par le patronat.

Le patronat de la métallurgie a pour projet, entre autres de :

- supprimer la prime d'ancienneté ;
- casser indirectement les 35h : de 220 heures supplémentaires par an et par salarié.e, il est prévu de passer à 450 heures, cela reviendrait à travailler six jours par semaine sur l'année ;
- supprimer le statut cadre ;
- supprimer les grilles de classifications avec la mise en place du paiement au poste de travail et la non-reconnaissance des diplômes.

Les reculs sociaux voulus par l'UIMM sont inacceptables, en 2020, les entreprises du CAC 40 ont réalisé **32 milliards** d'euros de bénéfices alors les revendications de la CGT sont réalisables :

- ➔ les mêmes droits et garanties sociales pour l'ensemble des salarié.e.s de la branche ;
- ➔ un SMIC à 1800 euros brut et des augmentations générales de salaires ;
- ➔ une grille de classifications unique, permettant de reconnaître les diplômes, l'expérience, le changement de coefficient tous les quatre ans et le doublement du salaire sur la carrière ;
- ➔ l'égalité professionnelle et salariale entre les femmes et les hommes ;
- ➔ la réduction du temps de travail à 32h.

Chaque droit social, garanties collectives ou individuelles a été obtenu exclusivement par la mobilisation des salarié.e.s avec leurs organisations syndicales. Nous continuerons à agir dans la lutte pour obtenir une Convention Collective Nationale de haut niveau !

Nicolas Cohard
Secrétaire général USTM CGT 38



DEBRAYAGE A RADIAL

chez l'ex-patron du Medef

et actuel président de Business Europe (Medef européen)



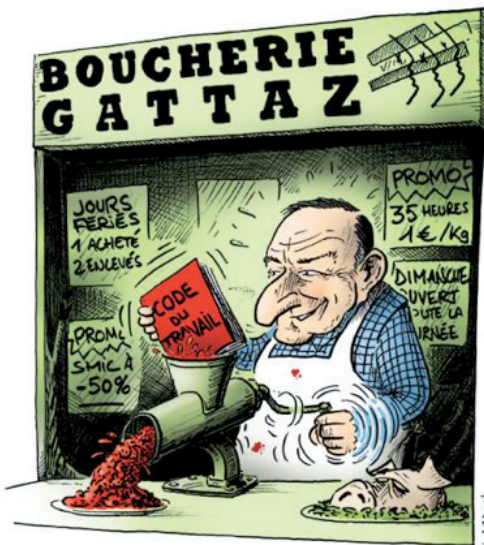
Lors des NAO 2021, nous avons consulté les salarié.e.s de l'entreprise de tout le groupe Radial SA en France (une première car c'est difficile de consulter des salarié.e.s qui travaillent dans d'autres régions). Ceci s'est fait grâce à un questionnaire/sondage envoyé par mail afin d'être au plus proche des attentes des salarié.e.s.

Ce fut un vrai combat car la direction ne souhaitait pas qu'on utilise les mails... Elle a fini par céder sur ce point grâce à une faille dans l'accord « Dialogue social » qui nous a permis d'imposer à la direction de respecter l'engagement qu'elle avait pris dans cet accord.

Nous avons récolté 543 réponses sur les 1 000 salarié.e.s en CDI que compte Radial SA en quatre jours de consultation seulement, sans possibilité de relancer par mail !

Belle réussite car on considère généralement qu'un sondage est bon lorsqu'il a plus de 40% de retours... Nous avons dépassé les 50% et balayé d'un revers de main les commentaires dénigrants des élu.e.s des autres syndicats pour qui le logo CGT sur le sondage allait empêcher les salarié.e.s de s'exprimer librement.

Cela nous a permis de hiérarchiser nos revendications et de nous focaliser essentiellement sur l'augmentation générale et individuelle, ainsi que le maintien de l'emploi en France : les trois axes forts qui se dégagent du sondage.



Nous avons poussé les autres syndicats à suivre nos revendications en intersyndicale.

Lors des trois réunions avec notre direction (une parodie de négociation), celle-ci a balayé d'un revers de main nos demandes et n'a souhaité quasiment rien donner pour la deuxième année consécutive... des miettes ! Alors que les actionnaires se donnaient des dividendes et lançaient une opération de rachat d'actions.

Les salarié.e.s, très agacé.e.s de voir leurs demandes refusées, ont donc répondu massivement présent.e.s à un appel d'une heure de débrayage le mardi 4 mai 2021.

Nous nous sommes retrouvé.e.s à mobiliser physiquement, 125 salarié.e.s à Voreppe et 130 salarié.e.s à Saint-Quentin-Fallavier, sans compter les télétravailleuse.eur.s qui ont soutenu le mouvement.

Nous avons passé une heure à expliquer le déroulement des échanges avec la direction, la situation économique de l'entreprise, les manœuvres scandaleuses des actionnaires, ce que la Convention Collective Nationale allait changer pour les salarié.e.s...

Que ce soient les télétravailleuse.eur.s, les factionnaires en horaires décalés ou en journée, les cadres comme les ouvrier.e.s et technicien.ne.s, toutes les catégories étaient présentes.

Nous attendons à ce jour un retour de la direction. Si celui-ci n'est pas satisfaisant, les salarié.e.s présent.e.s au débrayage ont, dans leur immense majorité, voté pour que l'on poursuive des actions de débrayage...

Ce que nous pouvons d'ores et déjà tirer comme enseignement de cette NAO, c'est que lorsqu'on consulte directement les salarié.e.s et qu'on porte leurs revendications propres, ces dernier.e.s se sentent davantage impliqué.e.s dans les discussions et dans les actions à mener.

Cela correspond totalement au fonctionnement de notre CGT dans laquelle les décisions de la base doivent primer sur les décisions d'en haut. Aujourd'hui, par ce débrayage et ce mécontentement clair des salarié.e.s, c'est toute la communication et la propagande, que la direction mène depuis des années, qui s'écroule. On voit bien qu'entre la « raison d'être » et les « valeurs » prônées par l'entreprise (authenticité, simplicité, partage, audace) et ce que vivent les salarié.e.s au quotidien, il y a un fossé qui s'est creusé et qui est de plus en plus grand : perte de sens, incompréhension de ce qui est demandé, des décisions prises...

Pierre Gattaz parle dans son dernier livre de « Cœur et de courage » et qu'il faut « donner sa chance à chaque Français.e.s » ...

Ce serait bien qu'il commence à montrer l'exemple dans sa propre entreprise familiale...

Les solutions pour l'emploi seraient les bienvenues dans une entreprise qui a déployé un PSE en France, supprimé près de 900 postes dans le monde et remercié quasiment tous les intérimaires en France... Où est le « plein emploi avec 4% de chômage », dont parle Pierre Gattaz ? « Pourquoi pas nous ? » dit-il ! Peut-être parce qu'il n'en a aucunement la volonté ? « Parler d'emplois et de métiers, c'est d'abord s'intéresser aux gens avec le cœur » dit-il... , il serait temps qu'il s'applique à lui-même les bonnes recettes prônées dans son livre, parce que les salarié.e.s de Radial n'ont pas du tout l'impression que la direction penche côté cœur lorsqu'il s'agit de remercier les salarié.e.s qui tiennent à bout de bras l'entreprise en période de crise sanitaire et économique.

Pascal Bonnardel
CGT Radial



Campagne :

«Embauchez, formez, on est épuisé.e.s !»



En janvier 2021, l'USD Santé Action sociale de l'Isère a décidé de participer activement à la campagne fédérale «Embauchez, formez, nous sommes épuisé.e.s».

en Isère



Celle-ci s'articule avec la Campagne des services publics sur la question des 10% et l'invitation de la Confédération à organiser des bureaux d'embauche sur les territoires. Rappelons que l'organisation de bureaux d'embauche sur des lieux ciblés a toujours été pour la CGT un moyen de faire connaître et faire vivre notre revendication du droit du travail et d'un travail avec des droits, mais également de développer la solidarité entre organisations de la CGT (syndicats et UL).

Notre revendication d'embaucher 200 000 personnes dans les Ehpad et 100 000 dans nos hôpitaux est complétée par celles de maintenir dans l'emploi les salarié.e.s actuel.le.s par :

- ➔ l'amélioration de leurs conditions de travail (formation qualifiante, augmentation de salaires de 300 euros, 32h par semaine sur 4 jours, pas plus d'un week-end sur deux planifié dans le temps, arrêt de l'organisation en 12 h...);
- ➔ l'arrêt de toutes les fermetures de lits, de services, d'établissements et d'hôpitaux, et l'exigence au contraire de réouvertures et de créations de structures;
- ➔ l'arrêt des plans d'économie dits «plans de retour à l'équilibre» qui se traduisent systématiquement par des suppressions de postes;
- ➔ l'amélioration des conditions de travail et de vie, les moyens de protection ainsi que le matériel et les outils nécessaires pour exercer en toute sécurité, la titularisation et la résorption des emplois précaires;
- ➔ l'abrogation des journées de carence dans le secteur public et privé;
- ➔ la défense et l'amélioration des avantages acquis statutaires, conventionnels et locaux...
- ➔ le respect des libertés et droits individuels, collectifs et syndicaux;

- ➔ le financement à la hauteur des besoins de la sécurité sociale;
- ➔ un système de santé, de protection sociale et des services publics qui répondent aux besoins de la population.

Cette initiative est un point d'appui pour interpeller le candidat.e.s aux élections régionales, prévues ce printemps, afin d'exiger l'ouverture de promotions supplémentaires pour former l'ensemble des salarié.e.s et exiger ainsi des moyens supplémentaires (financiers mais aussi en infrastructures).

Les bureaux d'embauche étaient accolés à notre hôpital de campagne et ont été des lieux de discussions avec la population. Nous en avons tenu cinq sur le département : devant l'hôpital de Vienne, sur le marché du péage de Roussillon, sur le marché de St Marcellin, sur le parking de l'hôpital Sud à Echirolles et devant le Médipôle de Bourgoin.

Ces actions nous ont permis de récolter environ 200 CV, mais à surtout permis une couverture médiatique importante sur la situation de nos établissements de la santé et du médico-social.

Un grand merci aux camarades qui ont travaillé dur pour que ces journées soient une belle réussite.

Damien Bagnis
Secrétaire général
USD CGT 38



EUSTACHE ET OSLAID À L'ÉCOUTE DU MONDE

NOUS ASSISTONS DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES À UNE CROISSANCE EXPONENTIELLE DU NOMBRE DE RESPONSABLES DANS LES ENTREPRISES AU DÉTRIMENT DES AUTRES SALARIÉS



TOUS CES GENS, CHERCHANT À JUSTIFIER LEUR SALAIRE, PONDENT FRÉNÉTIQUEMENT DES DIRECTIVES DANS LEUR COIN SANS SE SOUCIER DE LA COHÉRENCE DE L'ENSEMBLE. TOUT CELA ABOUTIT À DES DÉSASTRES PERMANENTS QU'IL FAUT SANS CESSER CORRIGER



MAIS LEUR PRINCIPALE OCCUPATION ET PRÉOCCUPATION, CELLE AUQUELLE ILS CONSACRENT LA MAJORITÉ DE LEUR TEMPS: C'EST DE S'EXONÉRER DE LEURS RESPONSABILITÉS !



Lavage 21
EO 6A

Analyse des élections TPE 2021 en Isère

Pour la 3^{ème} édition des élections TPE, les salarié.e.s confirment et amplifient même leur confiance en la CGT. La CGT accente donc sa première place avec 26,72 % d'électeur.rice.s soit 1 255 votant.e.s.

Les élections TPE 2021 ont été malheureusement marquées par un taux d'abstention douloureusement bas pour la démocratie soit un taux de 5,26 %, 4 824 votant.e.s (nb : le nombre d'inscrit.e.s en Isère était de 91 654).

Les raisons de cette abstention sont multiples

Bien évidemment, le contexte sanitaire n'a rien facilité, mais d'autres raisons plus politiques peuvent être avancées. Un silence médiatique voulu et organisé par le gouvernement ; entre 10 et 12 % de retour de publipostage pour mauvaises adresses ; les trois reports successifs du scrutin ; le vote papier pouvait être compliqué (la confusion entre cocher et noircir une case a engendré beaucoup de bulletins nuls) ...

Pourtant les enjeux de ces élections restent très importants dont la représentation de l'organisation qui représente les salarié.e.s des TPE, notamment dans les négociations de branches pendant 4 ans. Les résultats contribuent également à mesurer l'audience des organisations syndicales au niveau interprofessionnel. Plus que des représentant.e.s, il est question pour les salarié.e.s de choisir une orientation en cette période si troublée par les crises sociales, sanitaires, écologiques mais aussi démocratiques.

La CGT termine aussi première en Isère avec près de 10 points d'avance sur le 2^{ème} syndicat qui se trouve être en Isère l'Unsa. La présence de ce syndicat peut surprendre, car il n'est pas le syndicat le plus connu, mais ce que l'on sait, c'est qu'il a fait une campagne ciblée sur deux ou trois conventions collectives en réalisant des scores honorables et en occultant totalement les autres.

Petit zoom par convention collective

La convention où le vote a été le plus important est la convention col-

lective des assistantes maternelles (289 voix). Il s'agit pourtant d'une population de salarié.e.s très émiettée et qui pourtant a su se mobiliser. Dans cette convention collective, l'Unsa est le premier syndicat. Un exemple type de convention collective ciblée. De plus, c'est le syndicat qui est le plus représenté dans la commission délivrant les agréments pour les assistantes maternelles (4 sièges alors que la CGT n'en a qu'un).

Dans la convention collective Arts et Culture la CGT réalise un score honorable avec 94 voix.

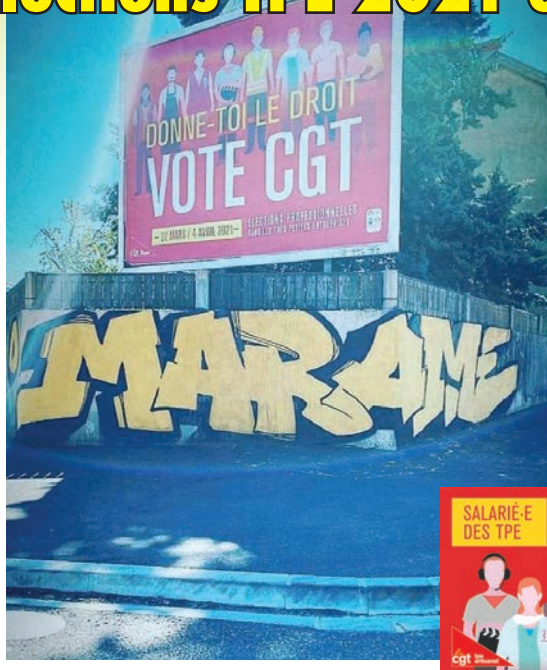
Dans celle des Garages et Métallurgie la CGT obtient 94 voix ; plus précisément dans le secteur automobile, la CGT, syndicat pourtant organisé, n'obtient que 31 voix.

Ceci nous interroge sur la stratégie à utiliser, comme les conventions ciblées. La CGT gagnerait à réfléchir avec son syndicat des Garages et de l'Automobile à la prise en compte de ce secteur d'activité.

Les camarades, qui siègent aux commissions paritaires des TPE, ont besoin d'être relayé.e.s dans leurs actions, par leur Union locale. Un exemple concret sur ce manque de liant, le questionnaire destiné aux salarié.e.s sur les conditions de travail dû au Covid, communiqué par la CPRI Rhône Alpes, n'a pas été suffisamment relayé et c'est bien dommage !!! Nous invitons la CGT à continuer le travail sur l'identification des "isolé.e.s" pour identifier les éventuel.le.s salarié.e.s des TPE. Aussi, mobiliser les services accueils ou juridiques des Unions locales pour faire le lien avec l'activité TPE. Ceci mérite d'être discuté, échangé au sein de la CGT et bien sûr d'être amélioré, afin de rendre encore plus important le rôle de notre syndicat au sein des TPE.

Nous souhaitons pour terminer, remercier tous les camarades des Unions locales qui se sont mobilisé.e.s pour ces élections et également tous les salarié.e.s qui ont reporté leur vote pour la CGT.

Lynda Bensella - Francis Cuesta - CGT de la CPRI



LE COLLAGE

un acte militant !

Les Unions locales organisent régulièrement des collages d'affiches militantes. L'UL de Grenoble a particulièrement bien tenu les murs lors de la campagne des élections TPE ou encore pour annoncer la manifestation du 1^{er} mai.

Coller des affiches est une activité militante importante pour la CGT. Cela permet d'être vu et lu, d'inviter les autres à nous rejoindre dans l'action concrète. À la différence du tract, qu'on peut refuser de lire, l'affichage mural ne peut être évité ! Ainsi, nos affiches rouges annoncent à tout le monde que nous sommes bien présent.e.s, actif.ve.s et que nous n'avons pas peur de sortir et d'afficher fièrement nos idées. Cela contribue grandement à populariser la CGT, et à créer une ambiance de ville militante.

Au-delà de ces bénéfices pour l'organisation et les combats que nous menons, les collages de l'UL sont aussi l'occasion de sortir du militantisme de sa boîte pour rencontrer des camarades d'autres entreprises que la sienne. Cela permet aussi de créer du lien entre camarades, d'apprendre à se connaître et développer un réseau qui peut être bien utile pour nos luttes futures.

Si le collage d'affiches dure entre 1h30 et 2h, le moment fraternel qui s'ensuit, avec son casse-croûte, peut durer, lui, beaucoup plus longtemps... n'hésitez pas à tester par vous-même, ne soyez pas timides : rares sont les personnes qui ne viennent coller qu'une fois, il doit bien y avoir une raison ☺ !

Stéphane Coulon - Trésorier de l'UL de Grenoble



Le progrès social, ce n'est pas l'extrême droite !

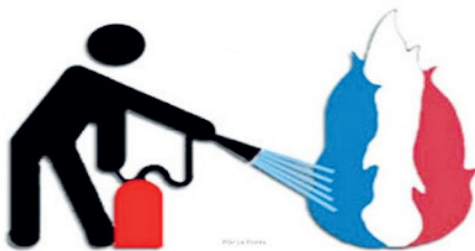
Ami-e entends-tu ? Ami-e vois-tu ? La bête immonde est là. Longtemps tapie dans l'ombre, elle s'est ressourcée, elle s'est renforcée. Elle s'est régénérée à la source de la misère sociale, des divisions du peuple.

Non ami-e, elle n'est ni respectable, ni fréquentable. Elle n'est pas la solution ! Elle n'a que haine de l'autre. Elle n'a que mépris de notre classe. A « solidarité », elle oppose « individualisme ». A « partage des richesses », elle oppose « capitalisme ». A « culture de la différence », elle oppose « nationalisme ».

Elle cherche à te séduire ami-e, toi le/la syndicaliste, toi le/la jeune, toi le/la déçu-e des promesses de changement de société en ta faveur qui n'arrivent pas. Mais ne t'y trompe pas, elle n'est là que pour elle, que pour sa classe, elle, la nantie. Partout où elle s'installe, elle ravage les droits des femmes et des « étrange-ère-s », elle ravage les conquits sociaux, elle restreint les libertés. Elle légitime ces milices que sont les groupes identitaires qui ne connaissent que l'intimidation et la violence.

Elle ne sait pas, ami-e, comme c'est beau le mélange des cultures. Elle ne comprend pas la richesse de la différence. Elle si étriquée, si austère.

La CGT s'est toujours battue et se battra toujours contre cette bête immonde qui oppose les peuples, qui met au pilori la diversité, qui s'engraïssera sur le dos des travailleur-euse-s. Nous opposerons toujours nos valeurs de solidarité, de partage, de liberté à ses valeurs de haine, d'exclusion, de préférence nationale. Les extrêmes droites trouveront toujours la CGT sur leur chemin ! Pas dans nos rangs, pas dans nos manifs, pas pour nos services publics !



La CGT organise régulièrement des formations pour élever les consciences, outiller les camarades et faire face aux arguments fallacieux des extrêmes droites. Elles s'infiltrent partout, dans tous les corps de métiers, dans toutes les catégories socio-professionnelles, même dans nos rangs. Elles sont très actives sur les réseaux sociaux où en plus, bien souvent, elles avancent masquées. Les formations, les débats, permettent d'avoir les clés pour les reconnaître, contre-argumenter, pour ne pas se laisser duper par ses chants

de sirènes. Pour être vigilant-e-s, nous devons connaître leurs histoires, leurs fonctionnements. C'est pourquoi des stages « lutter contre les idées d'extrêmes droites » sont organisés, localement et nationalement, tout au long de l'année.

Tu es en colère ami-e ? Moi aussi ! Luttons ensemble pour la justice sociale, pour ne plus jamais avoir à entendre de discours nauséabonds aux relents fascistes. La xénophobie, l'antisémitisme, le racisme, mais aussi la haine des LGBTQ, des syndicalistes et de toutes celles et ceux qui prônent le progrès social, n'ont pas de place dans la société que nous voulons.

Nous les citoyen-ne-s du monde, uni-e-s nous sommes plus fort-e-s qu'elle. Et à nous tous-tes, ce sont nos valeurs porteuses d'espoir et de paix qui triompheront !

Isabelle Peters
Référente lutte contre les idées
d'extrême droite
UD CGT 38



et enfin...

le **CONGRÈS DE L'UD**
Mardi 15 Juin 2021
Alpes Congrès - Alpexpo

Commémoration du 8 mai 1945

Allocution de Alex Sena de Freitas
Militant CGT

Il y a 76 ans, la France, comme d'autres nations, célébrait la victoire contre le fascisme et contre le nazisme. Après une guerre dénombrant 60 millions de mort.e.s, l'Occident pouvait enfin respirer et fermer ce siècle de fer.

Cette pause ne semblait cependant pas être possible pour celles et ceux qui vivaient sous l'oppression des puissances coloniales. A Sétif, les forces de la Résistance et de la Libération manifestent dans la rue, soldats métropolitains comme soldats indigènes. Mais alors que les drapeaux français, russes, étatsuniens ou encore britanniques étaient brandis avec fierté, le drapeau du peuple algérien n'était pas toléré. C'est un jeune homme, Bouzid Saâl, qui le comprit à ses dépens. Fier de son drapeau, il le brandit malgré l'interdiction. Abattu sur place, une émeute se déclencha, et s'étendit à Guelma et Kherrata. Aux vainqueurs l'honneur des drapeaux aux vents, aux opprimé.e.s le malheur du drapeau en sang !

La CGT et le mouvement ouvrier, de par leur histoire, ont toujours soutenu l'autonomie des peuples, l'internationalisme et l'anticolonialisme. Ses militant.e.s cheminot.e.s refusèrent de conduire les troupes vers le port de Marseille, comme les dockers refusèrent de charger les armes destinées à tuer 250 000 Algérien.ne.s, assassiné.e.s par un gouvernement impérialiste. Ce même pouvoir qui doit pourtant la reconquête de son territoire et de sa liberté aux populations d'Afrique et d'Afrique du Nord, balaya, piètina ce jour-là, la volonté d'un peuple de s'émanciper.

Nous sommes là pour rendre hommage à ces combattant.e.s de la liberté, et pour ne pas laisser les oppresseurs réécrire l'Histoire. Certes, ce 8 mai est une victoire contre le fascisme, mais un coup dur porté par l'État français impérialiste à l'idée d'émancipation et de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes. Œuvrons aujourd'hui pour la concorde des peuples !



Alex Sena de Freitas



Edouard Schoene

Massacres de Sétif, Guelma, Kherrata en Algérie sortir de l'oubli l'autre 8 mai 1945

La chute du régime nazi a été un événement considérable dans le monde entier, soulevant l'espoir d'un monde plus juste, respectueux des droits et des peuples. Cent trente mille soldats algériens et des dizaines de milliers d'autres soldats et de civils de pays colonisés ont participé à la lutte contre le nazisme au sein de l'armée française, les fameux « indigènes de l'armée française ».

Alors que l'Algérie est constituée de trois départements français, la célébration de la victoire des Alliés contre le nazisme le 8 mai 1945 est l'occasion pour les Algériennes et les Algériens de faire entendre les revendications d'égalité des droits et d'indépendance. A Sétif, des milliers d'Algériens manifestent et brandissent des pancartes « Libérez Messali » (Messali Hadj, leader nationaliste emprisonné), « Nous voulons être vos égaux », « A bas le colonialisme », « Vive l'Algérie libre et indépendante », et un drapeau qui deviendra le drapeau algérien. La répression contre les Algériens durera des mois et sera féroce : 10 000 à 40 000 victimes selon les historiens, à Sétif, Guelma et Kherrata.

C'est un véritable massacre et un crime d'État : il s'agissait pour le pouvoir français de l'époque de maintenir à tout prix l'Algérie sous domination coloniale. Cet événement tragique a été occulté par tous ceux qui veulent masquer la réalité du colonialisme, faite de violence, d'inégalités et d'oppression.

L'occultation ou la négation des crimes coloniaux d'hier expliquent largement la permanence des discriminations d'aujourd'hui. Alors que la xénophobie et la haine de l'autre sont prônées par des nostalgiques de l'ordre colonial et de la collaboration nazie, il est urgent de comprendre que notre avenir est commun et qu'il est essentiel de construire des ponts plutôt que des murs.

Beaucoup de temps a été perdu. Le rapport de Benjamin Stora est un signe parmi d'autres qu'il est possible d'avancer de manière significative dans la reconnaissance des crimes coloniaux.

Les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata font partie de l'Histoire de la France et de l'Histoire de l'Algérie. Cette histoire commune doit être mise à disposition des nouvelles générations du monde entier, particulièrement en France, en Algérie, en Europe, en Afrique.



En Algérie, une révolution pour l'émancipation et la dignité

Depuis le 22 février 2019, sur l'ensemble du territoire algérien, le peuple s'est levé en masse et pacifiquement, pour en finir avec la corruption et obtenir des changements politiques et sociaux. Un soleil nouveau brille et irradie le pays d'un désir de démocratie, d'une volonté d'état de droit, d'une soif de justice sociale et de liberté.

Jeunes, femmes, étudiants... progressistes et démocrates, aspirent à une nouvelle société plus libre, plus démocratique et plus juste. Ces manifestations de grande ampleur, pacifiques, citoyennes, fraternelles et civiques, menées par les algériennes et les algériens forcent le respect et l'admiration partout dans le Monde.

Nous appelons à être solidaires du peuple algérien dans son combat démocratique.

samedi 8 mai 2021 à 15h00 à Fontaine Rassemblement et dépôt de gerbe devant la plaque commémorative

Parc André Malraux (près de la Mairie) Mail Marcel Cachin
(tram A, arrêt Hôtel de Ville La Source)

pour demander

- la reconnaissance par l'État Français des crimes commis lors du 8 mai 1945 dans la région de Sétif, Guelma et Kherrata
- l'inscription dans les livres d'Histoire des crimes coloniaux commis contre les peuples (Algérie, Madagascar, Indochine, ...)
- une écriture partagée entre la France et l'Algérie de leur histoire commune ouvrant sur de nouvelles coopérations citoyennes.

à l'appel de :

Algérie au Coeur, Amal, ANPNPA (Association Nationale des Pieds Noirs Progressistes et leurs Amis), ASALI (Association de Solidarité des Algériens de l'Isère), Cop de Soleil Rhône-Alpes, CSRA (Comité de Soutien aux Réfugiés algériens), La Libre Pensée Isère, Mouvement de la Paix Isère, Ras L'Front, ANPROMEYO (Association nationale pour la protection de la mémoire des victimes de l'OAS), Collectif des Algériens de Grenoble

premiers soutiens :

ATLAS (Association Tisser Les Liens d'Amitiés Solidaires), ACIP-ASADO, ADAFI (Association Dauphinoise d'Amitié Franco-Libanaise), AIK (Association Iséroise des Amis des Kurdes), ATI-CDR (Association des Tunisiens de l'Isère, Citoyens des Deux Rives), ATTAC 38, Maroc Solidaires Citoyennes, Cercle Laïque 38, CTNE (Comité Traite Négrière Esclavage), LDH Grenoble Métropole, LIFPI (Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté), Maroc Solidaires Citoyennes, Nil Isère, Nuestra America, RESF (Réseau Education Sans Frontières), UD-CGT 38, ADES, Ensemble Isère, Génération.comité Grenoble Métropole, LFI (France Insoumise), Lutte Ouvrière, PCF Isère, PCOF 38, PEPS Isère, Réseau Citoyen de Grenoble



GRENOBLE



C'est nous qui produisons, c'est nous qui décidons !
Sécurité Sociale - Emploi - Temps de travail - Retraites - Assurance chômage - Santé
Enseignement - Logement - Services Publics - Salaires - Egalité Professionnelle

1^{er} Mai 2021 en Isère : un bon cru !



BOURGOIN



VOIRON



Les salariés des magasins Carrefour Market
CGT EN LUTTE POUR DE MEILLEURS SALAIRES
ET CONDITIONS DE TRAVAIL
+ POUR LES SALARIÉS... MOINS POUR LES ACTIONNAIRES



ROUSSILLON



MACRON
TA SOCIÉTÉ
ON N'EN VEUT PAS



Le POUVOIR
du PEUPLE n'est pas
NOSTALGIE mais
NOTRE COMBAT

La COMMUNE
à
150 ans

